

Longueur de cohérence d'un condensat

T.253

3 méthodes différentes ont été utilisées

- ① Mesure de la distribution d'impulsion  $S(p)$  qui est la transformée de Fourier de la fonction de corrélation spatiale  $G(a)$

M. I.T.

Cours VII

- ② Mesure directe de  $G(a)$

Intégrale de recouvrement de 2 "copies" du condensat séparées de  $a$

Gaithersburg Cours VIII

- ③ Mesure directe de la cohérence entre 2 ondes de matière issues de 2 points différents du condensat

Munich

Cours IX

But de ce cours

T.254

- Décrire une 3<sup>me</sup> méthode de mesure de la longueur de cohérence d'un condensat

Expérience réalisée à Munich (Ref. 1)

- L'idée consiste à extraire 2 ondes de matière de 2 points différents du condensat, séparés d'une distance  $a$

On observe alors les interférences entre ces 2 ondes de matière une fois qu'elles ont quitté le condensat dont elles sont issues

- L'étude des variations avec  $a$  du contraste des franges d'interférence permet de déterminer le degré de cohérence entre les 2 ondes de matière, et par suite la cohérence spatiale entre les 2 points sources

Couplage de sortie

T.255

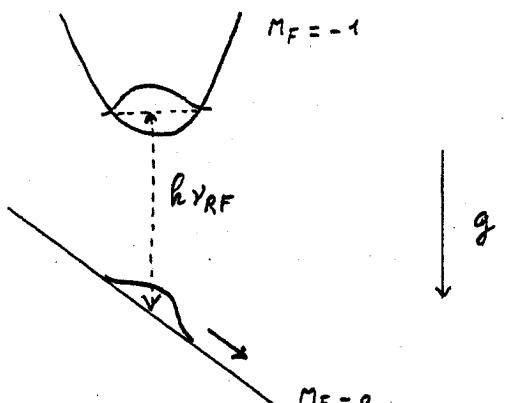
Il faut d'abord expliquer comment extraire une onde de matière d'un condensat

- Le cours VIII a décrit un 1<sup>er</sup> exemple de coupleur de sortie utilisant des transitions Raman stimulées entre un état piégant et un état non piégant (T.247 à T.250)
- En fait, le 1<sup>er</sup> coupleur de sortie réalisé utilisait des transitions de radiofréquence entre un état piégant et un état non piégant (Ref. 2)
- Nous commencerons donc par une brève revue des coupleurs de sortie radiofréquence en distinguant
  - le cas des impulsions RF très courtes (Ref. 2)
  - et celui des impulsions RF longues (Refs 1, 5)

Coupleurs de sortie RF avec des impulsions laser très brèves

T.256

- Les atomes condensés sont dans l'état piégant  $|F=1, M_F=-1\rangle$  du niveau hyperfin  $F=1$  de Na



- Une impulsion RF de durée  $t$  très courte les porte quasi-instantanément dans l'état non piégant  $M_F=0$ , où ils subissent l'effet de l'accélération de la pesanteur  $g$  qui les fait tomber